L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 2 DECEMBRE 1877. — 51me Année.

DUFOUR & LIBERT,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 2 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Par H. Stern & Co, au No 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Par A. Marks, Levy & Co., au No. 33 de la rue des Magasins—marchandises sèches, lingerie broderies, couvertures, manteaux, parures en toile, &c.

Belle résidence, rue des Ursulines, à l'encan—MM. Nash et Hodgion, encanteurs, vendront SAMEDI prochain pour le compte du propriétaire absent, cette bonne résidence en briques à trois étages, rue des Ursulines No 53, entre les rues Royale et Chartres, près de la Levée et du marché français. C'est une bonne propriété, excellente pour les gens qui font des affaires sur la Levee ou près des marchés, et qui sera mise à l'encan sans limite. Voyez l'annonce.

La dernière honte.

Il était dit que la Louisiane resterait le dernier des Etats du Sud exposé sur le Calvaire de la reconstruction et que sa population chevaleresque boirait jusqu'à la lie le calice d'amertume. Une dernière humiliation—la honte est pour ceux qui en sont les auteurs—lui était réservée.

Hier, à deux heures du matin, le Sénat des Etats Unis a admis à siéger comme sénateur représentant de l'Etat de la Louisiane, William Pitt Kellogg, dont le nom odieux rappelle au peuple de cet Etat un régime d'usurpation, de corruption et de bassesse dont le souvenir fait rougir tous les fronts honnêtes.

Trente sénateurs contre 28 ont prononcé l'admission, les deux carpet-baggers Conover et Patterson ayant voté avec les républicains, comme nous l'avions supposé.

L'admission presqu'immédiate du sénateur démocrate de la Caroline du Sud, le général Butler (qui n'a de commun que le nom avec la "Bête" Ben Butler) n'est pas à nos yeux une compensation suffisante de celle de Kellogg.

On peut dire que la majorité républicaine du Sénat qui, en refusant depuis 1872 d'admettre dans son sein Pinchback l'élu de la législature usurpatrice de Kellogg, avait fait preuve de quelque souci de sa dignité, a perdu tout respect d'elle-même.

En ouvrant les portes du Sénat à l'instigateur et au complice des compilateurs de votes de la Louisiane, elle endosse les fraudes, les parjures et les faux déjà établis par un verdict du grand jury; elle porte un défi à la justice criminelle et elle met le comble aux infamies qui ont marqué la carrière d'iniquités du parti républicain.

Mais pour gagner une force et conserver le contrôle du patronage fédéral—misérable préoccupation qui paraît constituer tout le fonds de la politique radicale—elle introduit dans son sein une brebis tellement galeuse qu'elle va accroître la réprobation qui s'attachait déjà à elle. Ce n'est pas par de pareils renforts, que le parti républicain se relèvera aux yeux de la nation.

Il ne restait plus parmi les sénateurs républicains que cinq carpet-baggers, fruits pourris de la reconstruction. Kellogg fera le sixième, et la majorité n'aura pas à se féliciter de l'avoir accueilli, car il ne se passera pas longtemps avant qu'il joue quelque tour de sa façon à ses nouveaux amis. Une mauvaise action porte souvent avec elle son châtiment.

Kellogg est donc sénateur des Etats-Unis. Cette incarnation de la fourberie et de la corruption a été préféré à un type d'honneur et de loyauté, que le Sénat n'est pas être fier de repousser. Nous ne pouvons rien à ce resultat; la mort seule ou la démission peut enlever à l'ex-usurpateur son droit à siéger.

Mais la Louisiane a le droit de protester par la voix de ses citoyens, par l'organe de ses journaux, par les résolutions de sa législature, contre l'acte d'injustice flagrante qui la prive encore d'un des sièges auxquels elle a droit dans le Sénat des Etats Unis. Nous comptons que la législature ne faillira pas à relever en termes aussi dignes que fermes l'affront qui vient de lui être fait par la substitution d'un imposteur à son élu légal.

Le Sénat des Etats-Unis, c'est-à dire la majorité de ce corps, s'est rabaissée au niveau du "Returning Board" en refaisant l'élection du sénateur de la Louisiane.

Kellogg sénateur n'est, cependant, pas au-dessus des lois; il n'est pas quitte envers nous; il faut donc qu'il soit forcé de rendre ses comptes.

Il serait d'un exemple déplorable qu'après tant d'actes criminels, de violations flagrantes de toutes les lois, de provocations, de conflits sanglants, de turpitudes de toute sorte, celui qui a la plus lourde responsabilité dans ces quatre années de régime illégal, et de corruption éhontée, pût triomphalement et tranquillement se pavaner dans une chaise curule au milieu de la plus haute assemblée du pays, et, après avoir souffletté son caprice à la loi en Louisiane, participer à la confection des lois pour l'Union entière.

Un rapport doit être fait à la législature par les actes de Kellogg comme gouverneur; si l'enquête ordonnée n'a pas été bien faite il faudra la recommencer. D'un autre côté, l'avocat-général et le grand jury doivent rechercher incessamment les preuves des méfaits attribués par la notoriété publique à l'ex-usurpateur.

La Louisiane doit non seulement répudier le sénateur que lui attribue arbitrairement la majorité du Sénat: elle doit encore le faire connaître pour ce qu'il est et le rendre justiciable à la fois de l'opinion publique et des Cours criminelles.

L'honneur et l'intérêt de notre Etat sont engagés à la suppression de l'influence néfaste que ce dangereux malfaiteur public pourrait encore exercer dans nos affaires intérieures.

GROS Cent mille Dollars. Cent mille LOT

Achetez votre charbon chez Maclin, au No 34 de la rue Carondelet.

Achetez vos Gants de Peau chez Danziger.

Immenses réductions dans tous les Départements. M. L. Byrne & Co.

GRAND DÉBALLAGE. — Demain matin, lundi, ainsi qu'on le verra annoncé plus loin, MM. B. & W. Croner, déballeront à leur magasin coin Bourbon et Canal, un magnifique choix de marchandises entièrement nouvelles. Pour plus amples détails, voir l'annonce.

MARCHANDISES A BON MARCHÉ—La maison Papin & Broussard invite ses clients et le public en général à profiter des marchés exceptionnels en marchandises sèches de tous genres qu'elle se propose d'offrir durant toute la semaine prochaine. Soieries noires, étoffes à robes, étoffes de deuil, châles, couvertures, corsets, gants de peau et une infinité d'autres articles seront vendus à des prix d'une modicité extrême.

Immenses réductions dans les prix des Manteaux. M. L. Byrne & Co.

Achetez vos Gants de Peau chez Danziger.

CHARBON—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs celui de la maison W. G. Coyle & Cie, inséré plus loin.

DÉPÊCHES ADDITIONNELLES DE FRANCE.

PARIS, 28 nov.—Les délégués des conseils commerciaux de cette ville, qui ont été, aujourd'hui, à l'Elysée, ont été reçus par le vicomte de Harcourt, secrétaire du président. Le vicomte leur a dit que le maréchal regrettait de ne pouvoir les recevoir. Ils ont présenté au maréchal un mémoire qui signale à son attention la stagnation du commerce de Paris, et le fait que beaucoup d'ouvriers et autres sont réduits à la misère.

Le mémoire se termine ainsi: "Nous croyons qu'il dépend de vous de mettre un terme à ce désastreux et dangereux état de choses; d'empêcher le conflit entre les pouvoirs en donnant une satisfaction complète au désir qui a été clairement et hautement exprimé aux dernières élections."

Mr. Balbie devait avoir, aujourd'hui, une entrevue avec le président, au nom des Orléanistes, à l'effet de lui conseiller un retour immédiate à une politique de conciliation.

La situation financière.

Londres, 27 novembre—Le *Times* dans son article financier dit: "La crise commercial de la crise française a été négligé au milieu de l'intérêt général que la politique excite. Il faut cependant remarquer que dans toutes les sections industrielles de France et dans beaucoup de provinces où l'agriculture domine, la prolongation de cette crise est pour beaucoup dans l'augmentation considérable de la misère pour les classes pauvres. A Paris même, on dit que la détresse est arrivée à un tel degré qu'elle doit exciter en même temps la pitié et les craintes.

Ce que nous voyons de l'état actuel du commerce en France doit cependant être attribué aux chiffres minimes du commerce et à la baisse des prix de l'argent. Pendant toute la saison, les papiers les plus sûrs ont été facilement escomptés à Paris au peu au-dessus de un pour cent et nos banques souffrent maintenant de la concurrence de l'argent français, les prêteurs étant incapables de trouver le placement de leurs fonds. Cet excessif bon marché dans les escomptes est la meilleure preuve que le commerce est lourd et lors que nous considérons que plusieurs des grands établissements financiers gémissent sous le poids terrible de valeurs déprecées, turques, péruviennes, égyptiennes, suisses, italiennes, autrichiennes et espagnoles, le fait qu'elles doivent continuer à escompter à 1¾ jusqu'à 1¾ 00 est quelque chose, nous le pensons, sans parallèle dans l'histoire de la banque. Le commerce doit être en vérité bien mauvais, autrement cet état de choses serait ici depuis longtemps."

CHAMBRES FRANÇAISES.—On trouvera à la troisième page le compte-rendu de deux séances importantes de la chambre des députés, avec le discours de M. de Fourton l'ex-ministre de l'intérieur, sur la proposition Albert Grevy; nous donnerons dans notre prochain numéro, le discours de Gambetta prononcé dans la séance du 15.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—On trouvera notre chronique musicale à la seconde page.

Ce soir on donnera l'admirable chef-d'œuvre de Weber, *Freyschuts* ou *Robin des Bois*, qui sera interprété par Mme Pappenheim, MM. Fritsch, Blum et Wiegand.

Demain, la première représentation du grand opéra de Wagner, *Lohengrin*, avec mise en scène fantasmagorique comme à la grande représentation qui a eu lieu à Bayreuth en 1876. Nous donnons l'analyse succincte du poème. Le spectacle ce soir et demain commencera à sept heures et demie.

LOHENGRIN.

Henri Ier, roi de Germanie, surnommé l'Oiseleur, (Xe siècle) est venu à Anvers dans le but de lever des troupes pour repousser une invasion hongroise. Le Brabant est en proie à l'anarchie. Godefroy, le jeune fils du dernier duc, a disparu, et sa sœur Elsa est accusée de sa mort par son tuteur, Frederic, comte de Telramund, époux d'Ortrude, fille de Radbod, prince de Friedland, et du chef de laquelle il prétend avoir des droits au duché de Brabant. La cause est soumise au jugement de Dieu, c'est-à dire qu'Elsa doit trouver un champion qui consente à la défendre en champ clos contre son accusateur. Aucun combattant ne se présentant, la cause paraît perdue, lorsqu'apparaît sur la rivière Schelldt, un chevalier armé de pied en cap, dans un bateau traîné par un cygne.

Elsa promet de l'épouser sans jamais l'interroger sur son origine s'il est vainqueur. Frederic est renversé et vaincu par l'inconnu, et le roi le déposille de ses titres. Pendant que le mariage se prépare, il complote sa revanche avec Ortrude. Cette dernière parvient à circonvenir Elsa qui promet d'obtenir la grâce de Frederic et qui se laisse persuader de questionner son mari sur son origine. Le mariage a lieu malgré les menées des conspirateurs, mais dans la chambre nuptiale, Elsa insiste pour connaître le nom de son époux. Frederic qui survient est mis à mort par ce dernier qui, forcé de s'expliquer devant le roi, déclare être le fils du roi Percival, gardien du livre mystérieux connu comme "le Saint Graal" au service duquel il est attaché, son nom est Lohengrin. Il est redevable au livre sacré de son pouvoir invisible, mais la révélation de son nom l'oblige à quitter le Brabant.

Le cygne revient avec le bateau pour le prendre, mais Lohengrin détache un collier d'or du cou de l'oiseau qui est transformé et redevient le jeune Godefroy, que la sorcière Ortrude avait changé en cygne. Godefroy est reconnu duc de Brabant, et Lohengrin disparaît, au grand désespoir d'Elsa, qui perd son époux et du roi et du peuple qui perdent un allié précieux.

P. S.—La représentation de la *Muette de Portici* a très bien marché; ensemble satisfaisant et chœurs bien nourris. M. Adams et M. Wiegand ont obtenu un grand succès dans le grand duo du second acte qu'ils ont très chaleureusement chanté. M. Adams a dit avec beaucoup de goût la romance du *Sommeil*. On a applaudi Mlle Human dans le rôle de la princesse, et Mlle Minzelli qui a très bien mimé le rôle de Fenella.

Achetez vos Gants de Peau chez Danziger.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Nous avons reçu des billets pour une représentation du drame en 5 actes; *La Prière des Naufragés*, que doit donner le dimanche neuf décembre à l'Opéra le Club dramatique et social No. 1, sous le patronage des Francs tireurs.

Immenses réductions dans les prix des Soieries noires supérieures. M. L. Byrne & Co.

CLUB DRAMATIQUE LOUISIANAIS—Nous rappelons que c'est ce soir qu'a lieu à l'Opéra la représentation donnée par ce club au bénéfice de madame Marie Vezian. On joue le beau drame *La Closerie des Genêts*.

Achetez votre charbon chez Maclin, au No 34 de la rue Carondelet.

Le coureur le plus rapide
N'arrive pas toujours le premier au but;
Le plus vaillant
N'est pas non plus toujours
Le vainqueur,
Mais avec un billet
De $10
Vous pouvez gagner $100,000
Dans le grand tirage
De la Loterie de la Louisiane.

MEUBLES! MEUBLES!!—Ce n'est pas à tort que la maison de Jos. B. Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido, est appelée le "Palais des Meubles". On trouve, en effet, dans cette fabrique, des meubles de tous genres, de toutes formes, de tous styles et de tout prix. Ils sont tous très habilement et très solidement confectionnés. Allez y et voyez de vos yeux.

Achetez vos Gants de Peau chez Danziger.

Achetez vos Gants de Peau chez Danziger.

Achetez votre charbon chez Maclin, au No 34 de la rue Carondelet.

LE SCEAU DE LA RENOMMÉE.

Les généraux G. T. Beauregard, de la Louisiane, et Jubal A. Early, de la Virginie, n'ont pas besoin de la plume d'un chroniqueur pour faire connaître la mesure de leur renommée. Elle a été écrite en lettres indélébiles dans les annales les plus orageuses et les plus fécondes en événements, et l'histoire leur a fait un nom qui ne périra pas. Il n'y a pas d'hommes en Amérique qui aient une réputation d'honneur et d'intégrité plus pure et qui portent des noms plus estimés et plus dignes de respect.

En conséquence, quand ces noms distingués sont associés à une entreprise et qu'ils l'endossent ouvertement, la valeur de cette entreprise n'a besoin d'aucune autre garantie. Ainsi, quand les généraux Beauregard et Early contrôlent et dirigent le tirage extraordinaire de la loterie de la Louisiane, qui aura lieu le 11 décembre, cette affaire doit être un vrai grand succès populaire.

Quant à la libéralité du plan, il faut bien remarquer que la somme principère de $100,000 est affectée à un seul prix capital et que la somme affectée à un autre n'est pas au-dessous de $50,000. Les billets entiers ne sont que de $10, les moitiés de billet de $5, et les quarts de $2 50, et les huitièmes de $1 25.

Immenses réductions dans les prix des Etoffes à robes. M. L. Byrne & Co.

Achetez vos Gants de Peau chez Danziger.

ARTICLES DE PARIS.—M. Charles Trouilly, rue de Chartres, au coin de la rue Bienville, publie aujourd'hui une annonce sur laquelle nous appelons l'attention de nos lecteurs. Mr Trouilly vient de recevoir d'Europe, particulièrement de France, un riche assortiment d'articles de fantaisie pour cadeaux du jour de l'an. Ces articles sont remarquables de nouveauté et d'élégance et très variés. Le choix en est brillant et sous aucun rapport ne redoute la concurrence. Nous engageons les dames à aller visiter ce beau stock où elles trouveront de magnifiques parures et maints articles, tous plus jolis les uns que les autres, et que nous ne pouvons mentionner séparément dans une simple notice.

Dans la succursale de Mr Trouilly, rue St. Charles No 36, les messieurs trouveront des marchandises convenables en grand abondance et un salon de coiffure élégant et renommé.

Immenses réductions dans les prix des Couvertures. M. L. Byrne & Co.

Marchandises Sèches.—La maison Fellman Bros, 183 rue du Canal vient de recevoir un reste assortiment de marchandises sèches et annonce au public que ces marchandises seront vendues à des prix très réduits. Voir l'annonce.

Canton jaune lourd et large, légèrement endommagé, à 4½ cts. la yarde. M. L. Byrne & Co.

MIXTURE ANTI RHUMATISMALE DE JURGIELEWICZ—Cette nouvelle préparation patentée a déjà opéré maintes cures remarquables. Le rhumatisme, la goutte et la névralgie et toutes les maladies qui ont leur source dans l'impureté du sang n'y résistent pas. On remarquera que l'annonce relative à ce précieux remède ne dit pas qu'il guérisse toutes les maladies, mais qu'il guérit seulement celles qui sont mentionnées dans cette notice. Il n'y a donc ici aucune charlatanerie et les personnes atteintes de rhumatisme, de goutte ou de névralgie doivent le regarder comme chose on ne peut plus sérieuse et méritant toute considération. Sa réputation est grande dans le Sud bien qu'il soit d'invention récente, et déjà il a rétabli la santé de nombre de gens perclus ou souffreteux. Le malade est ordinairement soulagé après une ou deux bouteilles et si cet effet n'a pas lieu, il est inutile de continuer à expérimenter plus longtemps. Nous n'avons jamais vu de remède offert au public avec plus d'honnêteté et de franchise et nous engageons les personnes qui sont affectées des maux dont il est question dans cette notice, à essayer deux ou trois bouteilles de cette mixture de Jurgielewicz, dont les propriétés curatives sont certainement très puissantes. Elle se vend chez tous les principaux pharmaciens.

Etoffes à robes, de fantaisie, américaines, marquées en chiffres, et pas d'autres prix. M. L. Byrne & Co.

—La singulière manie qu'ont les Canadiens français de traduire leur nom en anglais aux Etats Unis produit de singulières choses. Les Etats-Unis comptent maintenant comme citoyens: Washington Colt (Joachim Poulin), My Glory by Night (Maglorre Benoit) All Saint Side (Toussaint Coté), Peter Cat Seoe (Pierre Chabotte), Dexter Water Hole (Noël Trudeau), Jack Make Nine (Jacques Phanenf on fait neuf), Christmas Meadow (Noël Prairie), et enfin The last but the least: Arch in Beauty (Archambault) et Jos. Side Walk (Joseph marche à terre.)

Achetez vos Gants de Peau chez Danziger.

Achetez votre charbon chez Maclin, au No 34 de la rue Carondelet.

ORFÈVRERIE.—Nous ne saurions trop recommander le magasin d'orfèvrerie de Mr Tyler rue du Canal 115, qui se distingue par une très grande variété de diamants et de pierres fines, montres d'or et d'argent, et joyaux de toutes sortes. Dans l'établissement de Mr Tyler on remonte les diamants suivant le dernier genre et des ouvriers habiles font de l'orfèvrerie et réparent les montres et les bijoux.

Immenses réductions dans les prix des Châles. M. L. Byrne & Co.

Achetez vos Gants de Peau chez Danziger.

—Nous avons publié, une dépêche d'Athènes annonçant que le capitaine Bourbaki avait été tué en duel. On lit à ce sujet dans le *Messager d'Athènes* du 3 novembre:

"Une rencontre au pistolet a eu lieu mercredi à midi dans la plaine du Phalère. Les deux adversaires, M. Démétrius Bourbaki, capitaine d'infanterie, et M. A. Dokos, arrivèrent au lieu du rendez-vous, accompagnés de leurs témoins et de deux médecins. Les deux adversaires furent placés à quarante pas de distance avec la faculté de faire dix pas chacun à la rencontre l'un de l'autre. En moins de cinq minutes, quatre balles furent échangées sans amener de résultat.

"Les témoins firent alors, mais en vain, une dernière tentative de conciliation. A la reprise du duel, M. Bourbaki poussa un gémissement, porta les mains à la poitrine et s'affaissa sans prononcer une parole. La balle l'avait atteint en pleine poitrine, entre la cinquième et la sixième côte, avait traversé le cœur et était sortie du côté opposé.

"Les obsèques du capitaine Bourbaki ont eu lieu jeudi au milieu d'un grand concours de personnes.

"M. Bourbaki avait pris en sortant de l'Ecole militaire du Pirée, le nom de sa mère, illustré par le colonel français Bourbaki, père du général de ce nom, mort à Haidari au commencement des guerres de l'indépendance hellénique. Lorsque la guerre franco-allemande éclata, le capitaine Bourbaki se rendit à Paris, où, ayant servi avec distinction pendant toute la durée du siége de Paris par les Prussiens, il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur.

"De retour en Grèce, il reprit son grade dans les rangs de l'armée hellénique et fut nommé commandant de la phalange universitaire. Les étudiants, qui avaient pour lui la plus grande estime, lui ont rendu en corps les honneurs militaires."

Achetez vos Gants de Peau chez Danziger.

Canton jaune lourd et large, légèrement endommagé, à 4½ cts. la yarde, M. L. Byrne & Co.

—La Malmaison a été vendue 780,000 fr. à un capitaliste parisien, M. Gaulier, qui doit, dit-on, morceler cette propriété de 44 hectares.

M. le prince Radziwill avait poussé les enchères jusqu'à 700,000 fr.

M. L. Byrne & Co désirent particulièrement inculquer l'idée à leurs clients et au public que dans le département du détail, aucun article ne sera échangé.

Achetez vos Gants de Peau chez Danziger.

Immenses réductions dans les prix des flanelles. M. L. Byrne & Co.

—No 1—

Succès étonnant.—C'est le devoir de toute personne qui a usé du sirop allemand de Hochée d'en faire connaître les merveilleuses qualités à ses amis. Il guérit la consomption, la toux, le croupe, l'asthme, la pneumonie et de fait tous les maux de gorge ou de poumon. Personne ne peut en user sans éprouver un soulagement immédiat. 7 trois doses suffiront, et nous considérons qu'il est du devoir de tout droguiste de le recommander aux pauvres poitrinaires mourants, pour qu'ils fassent au moins l'essai d'une bouteille, attendu que 40,000 bouteilles ont été vendues l'année dernière, et que ce remède n'a pas échoué une seule fois. Le "SIROP ALLEMAND" ne saurait être trop connu. Demandez-le aux droguistes. Des bouteilles d'échantillon pour essai se vendent à 10 cents. Les bouteilles de taille régulière se vendent 75 cents, dans tous les droguistes.

Etoffes anglaises de fantaisie, tout laine, réduites de 40 à 25 c. la yarde. M. L. Byrne & Co.

Marié, le samedi 24 novembre 1877, à sept heures P. M., à l'Eglise Ste-Marie (Archevêché), par le Révérend Père Raymond, Monsieur J. B. LÉON FAYARDE, de France, à Mademoiselle ANITA E. PAUL, de Pensacola, Floride.

Décédé, samedi, 1er décembre, à sept heures du soir, RICHARD McKENNEY MONTGOMERY, âgé de cinquante-cinq ans et natif de Lexington, Ky. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de sa famille et de son frère et les membres de la Loge Dudley et les membres de la Confédération sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu demain, lundi, 3 décembre, à dix heures. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence No 216 de la rue du Camp.

Décédé mercredi, 28 novembre 1877, à onze heures du matin, à l'âge de cinquante ans un mois et quatorze jours, DOMINIQUE MILLIAS, natif de Castets, département du Gers, France, et résidant depuis trente ans à la Nlle-Orléans.

Décédée hier, samedi, à quatre heures et demie de l'après-midi, à l'âge de soixante quatre ans Dame Veuve FRANÇOIS PHILIPPE (née ROSALIE LEROMAIN), native de Lieyre, canton de Sic-Marie-aux-Mines, Haut-Rhin. Les parents et amis des familles Philippe, Leroman et Collin sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à trois heures de l'après-midi.

Le convoi partira de la maison mortuaire, No 88 rue Hôpital.

Mariages et Décès annoncés dans les journaux de la Ville, durant la semaine.

MARIAGES.

J. B. Maynhold à Mlle S. O. Morgan
John B. Adam à Mlle Luer Stagy
Fred. A. Stimson à Mlle Marie Villars
J. F. Brown à Mlle Déborah Herrer
J. B. Léon Fayarde à Mlle Anita E. Paul

DÉCÈS.

Richard M. Kinney Montgomery, 55 ans, Kentucky.
John H. Kindert, 43 ans Suisse
Octave Le Gout, 28 ans, décédé au Texas et inhumé à la Nlle-Orléans
Dame veuve Emma Rogers
Dominique Milias, 60 ans, France
Dame veuve François Philippe, 64 ans, France
Frank Joseph Muller, 12 ans, Suisse
Maitress Mary P. Bailey, 81 ans
Hubert Gérard, 71 ans, Savoy (France)
Miss Mira C. Ward, 4 ans
(George Foster, 52 ans, Russie
J. W. Boutos, Louis ane
Wm J. Bienvenu, 18 ans, Louisiane
Mme Ann E. Boullemet, 19 ans
Mme Anna Haag, 18 ans, Nlle Orléans
Mme Geo. H. Emert, 35 ans
Un enfant de 10 mois, de Geo. E. Brewster

Salle de la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens.

Nouvelle-Orléans, 24 octobre 1877.

Dans un meeting spécial tenu à cette date, le préambule et les résolutions qui suivent sont adoptés à l'unanimité:

Attendu qu'il plu au Tout-Puissant dans sa divine providence d'appeler à lui notre ami, véritable et éprouvé, notre estimé et regretté frère, notre membre honoraire et actif, notre savant et bienveillant membre le Dr ERNEST DE LANC.

C'est pourquoi, il est résolu que comme une marque de respect et de reconnaissance pour sa bonté, son énergie infatiguable, son zèle soutenu à favoriser le bien être de notre organisation, nous devons porter le deuil de sa perte.

Résolu que les vertus personnelles et bienconnues, le caractère élevé, la réputation sans tache, la nature généreuse de ce frère distingué méritent les éloges de cette société et de tous ceux qui l'ont connu.

Résolu, en outre, que dans la mort du Dr. ERNEST-DEBLANC cette société aussi bien que notre population ont perdu un éminent citoyen, un médecin habile, un patriote dont les vertus qu'on n'oubliera jamais, seront associées à l'histoire de cette ville.

Résolu, en outre, que comme homme et homme bon, dont par Dieu de bienveillance, de charité, de reconnaissance, de véracité et de fermeté et comme médecin, de désintéressement, de dévouement envers ses clients, nous ne pouvons nous en séparer sans, au moins, exprimer l'espoir que ses travaux lui donneront droit à la béatitude éternelle.

Résolu, en outre, qu'à sa famille désolée, à sa femme bien aimée et à son enfant affligé nous offrons la sincère expression de nos condoléances, croyant et espérant, qu'ils n'éprouveront jamais le besoin dans l'absence de leur bien aimé et chéri protecteur, notre bien aimé et cher frère, le bon Dr. DE BLANC.

Résolu, en outre, que ces résolutions soient transmises à la famille du notre défunt ami qu'une page blanche pour l'insertion de ces résolutions dans nos minutes soit laissée ouverte; que les membres de cette société portèrent les marques du deuil et de regret sur les coutumes de notre frère défunt; que des copies de ces résolutions seront fournies au New Orleans Picayune et à l'Abeille pour être publiées.

LOUIS A. RICHARDS, Chairman.
JNO. R. JAEGER
JNO. W. BRYANT,
JOS. M. COOK,
A. PRADOS Jr.
CHAS. GEHLBACH,
WM. RUSH,
Comité.

2dée—

SERVICE FUNÈBRE.

Lundi, 3 décembre, à 7 heures du matin, un service solennel sera chanté à l'église des Petites Sœurs des Pauvres, pour le repos des âmes de leurs bienfaiteurs défunts.

1erdéc—2t

ENTREPOT DE TAPIS.

17.....Rue de Chartres.....17

NOUS recevons en ce moment de fortes additions à notre stock ET VENDONS AU JOURD'HUI AUX PRIX AU-DESSOUS DES PRIX QUE NOUS DEMANDIONS HAUT ET FORT HIER.

TAPIS AXMINSTER, Welton, Velours.
BRUXELLES, INGRAINS 3 plis, Venitiens, Chaînes.
TOILES CIRÉES, STORES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Etoffes à rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET NOTTINGHAM, Garnitures, &c.

20 nov—3m PP. A. BRUNEAU & SON.

Ed. PINAUD est connu dans toute la société fashionable de l'Europe et de l'Amérique comme le principal et le plus habile fabricant de savons de toilette à Paris. Ses délicieux savons au suc de laitue, Ixora-Birori, à la violette de Parme et Opopanax, sont sans parole au monde. Grâce au soin scrupuleux avec lequel il choisit ses matériaux, le grand parfumeur a accompli des prodiges dans son art. Ses savons sont exquis; ils surpassent en réputation ceux des plus célèbres maisons. M. Vitle-Ferret, Cursch-Haliez et les principaux pharmaciens de la ville annoncent au public qu'ils ont de ces savons en vente chez eux.

Quartier général du 1er Régiment d'Artillerie de Campagne—Batterie C.

Attention—Les officiers et membres de cette batterie sont requis d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu au local ordinaire, le 2 décembre 1877, à 7 heures et demie P. M.

Le plus grande ponctualité est requise de chaque membre, pour affaires importantes.

Par ordre de E. A. GIBBET,
L. CABOCHE, Capitaine.
Sergent-Major 2dée—1f

Louisiana Immigration Association.—Au No 32 de la rue Carondelet—Nouvelle-Orléans, 1er décembre 1877.—Une réunion de la Société d'Immigration de la Louisiane aura lieu, à la salle de l'Exposition (entrée par la rue Carondelet) JEUDI, 6 décembre, à 7 heures du soir. Le public, ainsi que les sociétés des différentes nationalités, sont invités à y assister.

TOBIAS GIBSON, Président.
C. J. BERRY, Secrétaire pro tem.
1er déc—2f

Compagnie des Pompiers St-Bernard No 1.—Séance mensuelle régulière et importante, LUNDI, 3 décembre 1877 à 7 heures P. M.—Attention—A la salle St Bernard. La plus grande ponctualité est requise—Distribution des cartes de bal.

Par ordre de J. N. AUGUSTIN, Président.
WM LE MONNIER, Secrétaire. 1déc—3f

Société d'assistance Mutuelle de St-Napoléon.—Tous les jeunes gens, membres de la Société, sont priés d'assister à la réunion des officiers, qui aura lieu, DIMANCHE, 2 décembre 18 7, à l'Asile de la Société, à quatre heures P. M. Il est de la réunion Orphanotrophe de ceux.

La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du Président,
PAUL ESTEBEN,
F. PUYAU, Secrétaire. 30nov—

Sociedad Mercantil de Beneficencia.—Los miembros de esta Sociedad se reunirán en asamblea general, el domingo 2 de Diciembre á las 4 ½ horas de la tarde en la Logia Matrella Calle, calle Rampart entre Esplanada y Kerlerec, para la eleccion de los funcionarios que deben regirla en el proximo año.

De orden del Señor Presidente,
G. SEGUI Y GAHONA, Secretario. 30nov—3t

Banque du Sud.—Nlle-Orléans, 30 Novembre 1877.—Une élection de Directeurs de cette institution, pour l'année courante, suraline, au local de la Banque, le 12 décembre prochain, de midi à 1 heure de l'après-midi.

J. GARB, Caissier

Théâtre des Variétés.—Opéra.

AVANT DERNIÈRE SEMAINE DE LA SAISON DU GRAND OPÉRA.

Ce soir, Dimanche, 2 déc. à 8 h.

LE CÉLÈBRE OPÉRA DE WEBER

DER FREISCHUTZ,
(Robin des Bois)

Mme EUGENIE PAPPENHEIM
Dans son grand rôle d'AGATHE.

Mr H. FRITSCH.....Max
Mr H. WIEGAND.....Caspar
Mr A. BLUM.....Ottokar
Miss COONEY.....Anchen
LE GRAND CHŒUR ET ORCHESTRE.
Chef d'orchestre.....MAX MARETZEK

Demain, Lundi soir, 3 déc.
Première reproduction à la Nouvelle-Orléans de l'œuvre remarquable de Richard Wagner,

LOHENGRIN.

Cet opéra remarquable qui a produit une vive sensation dans tout le monde musical sera représenté avec une somptueuse mise en scène et artistiquement conforme aux nouvelles méthodes de représentation introduites, l'année dernière, à Bayreuth par l'illustre compositeur en grand festival de Wagner.

Le signal de l'ouverture sera donné par une fanfare de trompettes à 7 heures et demie très précises.

A cette heure l'assistance est respectueusement priée d'occuper ses places.

LOHENGRIN.
Mme E. PAPPENHEIM,
Dans son superbe rôle d'ELSA,
Mr CHARLES ADAMS,
Dans son grand rôle LOHENGRIN.

Lundi soir, 3 Déc.—Lohengrin.
Mardi soir, 4 décembre — Robert le Diable.
2dée—

Une Grande Soirée de Famille

SERA donnée à la salle de M. Dominique Boireau, au coin des rues Tronçon et Levée, le DIMANCHE, 2 décembre 1877 à 8 ½ heures du soir. Il invite ses amis et connaissances à venir le bien y assister. Entrée gratuite.

Musique par la Fanfare du 13me Régiment des Etats-Unis.

Le comité se réserve le droit de refuser l'entrée
2dée—1f

M. L. BYRNE & CO.,

163 Rue du Canal, 163.

Commenceront cette semaine avec d'immenses réductions dans tous les départements.

Immenses réductions en
SOIERIES NOIRES SUPERIEURES.
Immenses réductions en
ETOFFES A ROBES.
Immenses réductions en
MANTEAUX.
Immenses réductions en
CHALES.
Immenses réductions en
COUVERTURES.
Immenses réductions en
FLANELLES.
Immenses réductions en
ETOFFES DE COTON
MERINOS FRANÇAIS DE LUPIN
réduit à 40 c. la yarde dans toutes les nuances
ETOFFES A ROBES DE FANTAISIE TOUTES ANGLAISES
réduites depuis 50 jusqu'à 40 c. la yarde.
ETOFFES DE FANTAISIE AMÉRICAINES,
réduites de 15 à 10 c. la yarde.

Tout article marqué en chiffres simples.

Et pas de prix de rencontre au détail, seulement pas d'article échangés.

M. L. BYRNE & CO.
2déc—1f

PEPIN & BROUSSARD,

AU No. 158 DE LA RUE DU CANAL
COIN BARONNE,
(A côté de la Banque d'Epargne de la Nouvelle-Orléans)

OFFRIRONT durant la semaine à venir leur stock entier de:

SOIERIES NOIRES,
ETOFFES A ROBES,
ETOFFES DE DEUIL,
CHALES,
COUVERTURES,
Corsets et Gants de peau.

A bien peu au-dessus des prix coûtants.

PEPIN & BROUSSARD,
Au No 158 de la rue du Canal, coin Baronne.
2 déc—

LES GROCERS

Et les marchands d'huile d'éclairage

SONT prévenus qu'hon. de Cour de District de la Paroisse d'Orléans a lancé une injonction qui défend J. H. Scott de se servir de la marque dite SAPTOLINE.

Le soussigné poursuivra quiconque vendra de l'huile comme étant de l'huile Saptoline, à moins qu'elle n'ait été achetée de la compagnie ou de ses agents.

W. G. Sewell,
Septoline Oil Company
Au No. 5 de la rue Dauphine.
21déc—1f

PAPIER JAPONAIS,

Tapis, Toile-Cirée, Rugs, &c.,

MAGNIFIQUEMENT PEINTS A L'HUILE.

CES marchandises, introduites pour la première fois à la Nouvelle-Orléans, sont vendues à prix réduits; elles n'ont pas dégagés sous le rapport du fini et du détail, comme l'expérience la prouve, beaucoup plus que les tapis, toile-cirées, etc, coûtant le double.

EDWARD THOMPSON,
112 et 114 rue Poydras, près Camp.

M. E. JNO. GUÉL, ancien attaché de la maison Morris McGraw, annonce respectueusement à ses amis qu'il n'a plus de relations avec cette maison qu'il est actuellement chez MM. LOUETTE & CORDES, grocers en gros, rue Ste Ursule et 48 de la rue Tchoupitoulas, où il sera heureux de recevoir ses anciens clients. 2déc—1f

AVIS.

MA femme Lavinia Wells ayant quitté le domicile conjugal sans cause ni provocation, je préviens le public qu'à partir de jour, je ne serai pas responsable d'aucune dette, qu'elle pourrait contracter en mon nom.

JOSEPH PINTA.
Nouvelle Orléans, 1er Déc. 1877.

On demande

UN PATISSIER, de premier ordre. S'adresser à
J. JANE,
2déc—1f No 161 de la rue du Canal

Cuisinière.

ON a besoin d'une bonne CUISINIERE au No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine. 30nov—1f

On demande

UN bon CORDONNIER pour chaussure de dame,

—Aussi—

Une PIQUEUSE pour chaussure de dame. S'adresser de suite chez
SOLLION & CO.,
1er déc— 118 rue Bienville.

A louer,

LA maison No 143, située à l'encoignure Orleans et Villere. S'adresser à l'encoignure Tremé et Bienville No 131.
2déc—1m—127

**Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 2